

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2017

Le mois de mars est caractérisé par une douceur exceptionnelle : les températures sont supérieures aux normales saisonnières de 2°C dans les bassins Sud-Ouest et Sud-Est. Sur ces deux bassins, les précipitations ont été particulièrement excédentaires. Ces conditions très clémentes sont favorables à la croissance des cultures en place. La production de laitue est largement supérieure à la demande et pousse les prix à la baisse.

Sur le marché du vin, l'activité de commercialisation cumulée depuis le mois d'août fait apparaître un retard global de 15 % sur la région Occitanie en vins IGP et SIG avec des cours orientés à la baisse. La fin de la campagne pour la commercialisation de la pomme approche. La conjoncture laitière s'améliore sensiblement en bovin lait : le prix du lait de vache reste bien orienté et les cours des vaches de réforme poursuivent la hausse saisonnière de début d'année.

GRANDES CULTURES



Bon développement des cultures d'hiver, prix toujours bas

L'état des cultures est globalement correct au niveau régional. Les céréales d'hiver présentent un bon aspect général grâce aux conditions climatiques de mars. Les épisodes pluvieux ont permis un développement des cultures et un rattrapage des situations affectées par le manque d'eau jusqu'à la fin février, dans le centre et l'ouest de l'Aude.

Les stades de développement des blés durs sont variables sur le bassin Languedoc

Roussillon : la majorité sont au stade 1 à 2 nœuds. Sur le bassin Midi-Pyrénées, près de 90% de la sole de céréales à pailles a dépassé le stade épi 1cm, 5 % atteint le stade 2 nœuds.

Après une implantation difficile, les colza commencent leur floraison, une attention particulière est portée à la surveillance des méligèthes, très présentes cette année.

Les implantations de tournesol avancent ainsi que les semis de maïs. Ces derniers ont débuté avec notamment des variétés précoces (variétés de maïs

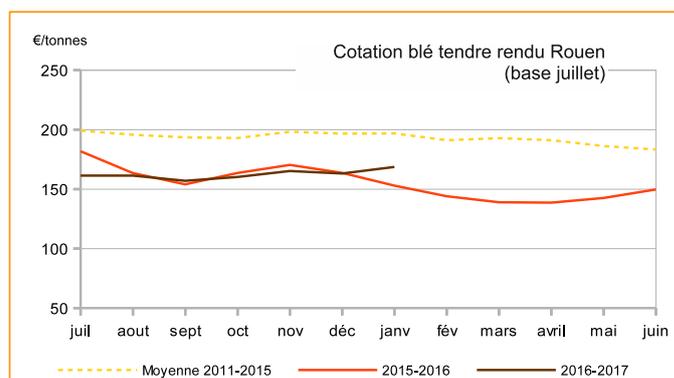
LAITUE



L'abondance de l'offre pèse sur les prix

La météo très clémente de ce mois de mars a favorisé la production régionale mais aussi nationale, ce qui renforce la concurrence. La douceur exceptionnelle accélère la maturation des salades que les producteurs coupent le plus rapidement possible, et ce sur l'ensemble du bassin Languedoc-Roussillon. Cela entraîne un surplus sur le marché du frais et l'offre devient donc largement supérieure à la demande, qui suit pourtant un rythme de saison normal. Les produits ne s'écoulent pas et les prix baissent. Le marché est déclaré en crise conjoncturelle à partir du 23 mars.

Quasi stabilité des cours du blé tendre

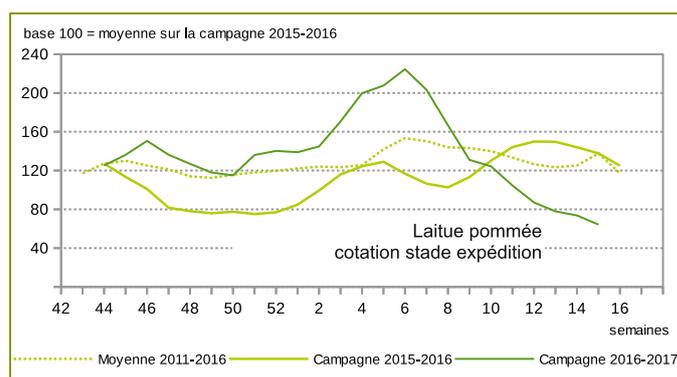


Source : FranceAgriMer, La dépêche

précoce menées en sec, qui permettent de contourner la période de sensibilité au stress hydrique). A ce jour, moins de 5% de la sole en culture d'été est semée.

En mars 2017, le cours mensuel du blé tendre rendu Rouen est quasi stable par rapport au mois précédent. Il s'élève à 166 €/tonne contre 169€/t le mois précédent se situant 20% en dessus du cours de mars 2016. La forte demande internationale est le principal soutien des prix.

Des prix en forte baisse



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME

Maintien des prix en fin de campagne



La fin de campagne approche

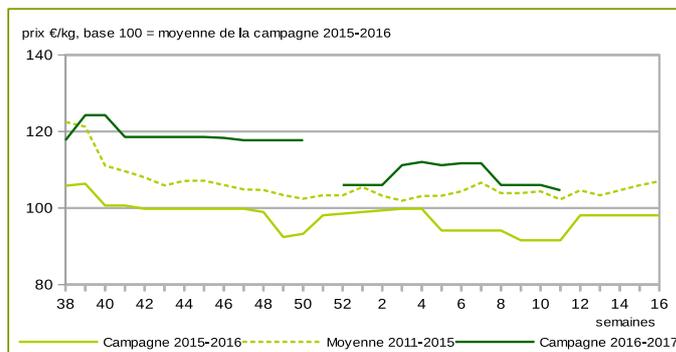
Dans sa globalité l'offre recule avec l'approche de la fin de campagne de la Gala et la diminution des volumes en Chantecler et Canada Grise. On observe un léger mieux dans l'écoulement des autres variétés sans pour autant constater d'accélération du déstockage.

La fin de campagne de la variété Gala est à l'origine du développement du disponible en Braeburn et plus timidement en Fuji qui semble susciter peu d'intérêt auprès des consommateurs.

L'activité se concentre sur les variétés Chantecler, Canada Grise dont le disponible s'amenuise.

Des problèmes de conservation provoquent des écarts qualitatifs qui amplifient la fourchette des cours notamment en Chantecler et Fuji.

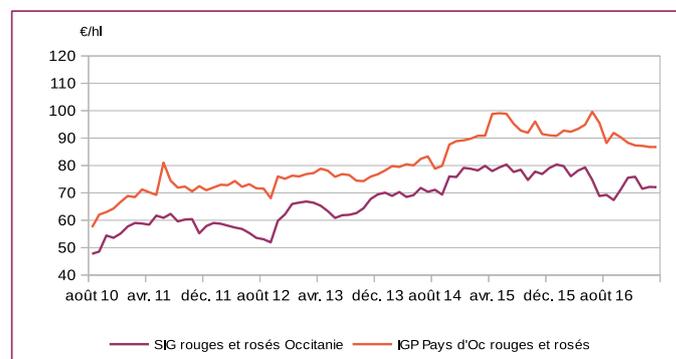
Sur le marché français, Golden s'accumule en raison d'une offre massive, conséquence de sa non conformité aux différents cahiers des charges. Le marché demeure



Source : RNM-FranceAgriMer

tendu avec une forte concurrence européenne à destination de l'export (Italie et Pologne). L'arrivée des premiers lots de pommes issues de l'hémisphère sud raréfie les départs de l'offre française. Toutefois, la variété Braeburn peu recherché sur le marché intérieur, se développe sur le marché de gros Anglais.

Cours des vins SIG rouge et rosés en baisse



Source : RNM-FranceAgriMer

Les cours moyens enregistrés sur la région Occitanie sont en retrait de 8 % sur les vins SIG et de 5 % sur les vins IGP, ce qui correspond à un recul moyen de 4 à 6 €/hl sur les vins IGP Pays d'Oc et de 6 à 8 €/hl sur les vins IGP département et vins SIG. On observe de plus des fourchettes de prix très larges en fonction de la qualité sur la plupart des segments de marché

VITICULTURE



Cours en retrait pour les vins SIG et les vins IGP

L'activité cumulée depuis le mois d'août fait apparaître un retard global de 15 % sur la région Occitanie en vins IGP et SIG avec une disparité entre les deux bassins : le bassin Languedoc-Roussillon recule de 17 % alors que le retard du bassin Sud-Ouest n'est que de 1 %.

Les transactions de ces derniers mois ont concerné en majorité des caves coopératives qui ont contractualisé des volumes avec leurs partenaires acheteurs habituels. Le retard de commercialisation est plus accentué au sein des caves particulières ainsi que dans les départements des Pyrénées Orientales et de l'Aude. L'inquiétude persiste par ailleurs sur les retards de retrais.

BOVINS DE BOUCHERIE

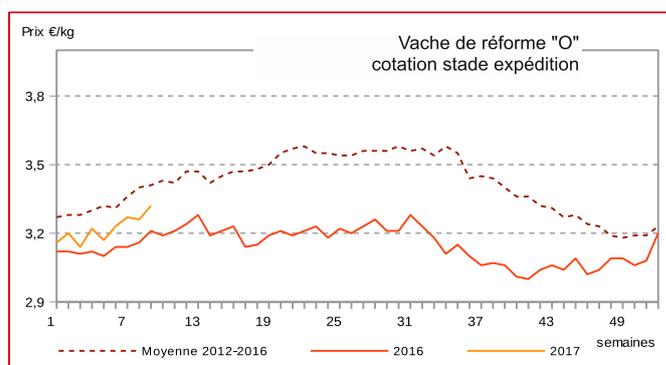


Progression sensible des cours des vaches de réforme

La conjoncture laitière s'améliore sensiblement en bovin lait. Depuis le début de l'année les sorties de gros bovins lait ont nettement reculé (en lien avec un prix du lait reparti à la hausse depuis fin 2016). Cette évolution masque des disparités importantes entre les races laitières et viande. En effet le rythme des sorties pour les gros bovins de race à viande s'accélère au niveau régional comme national. L'offre importante pèse sur les prix. Les cours sont difficilement reconduits, sauf pour la cotation de vache laitière « P » ou mixte « O ». À 3,30 €/kg le cours* moyen de la vache de type « O » en mars 2017 dépasse de 2,8% le cours moyen de mars 2016. Il reste toutefois inférieur de 4% au cours de la période 2012-2016.

* au stade "entrée abattoir"

Hausse saisonnière des cours +2,5% sur 3 mois 2017 par rapport à 2016



Source : FranceAgriMer